

Musée
de
Vendôme



T résors de papier

Exposition

du 8 février au 11 mai 2020



Communiqué
de presse



Eugène GIRAUD, Portrait de Melle Bellet-Mehuel, vers 1830, pastel



Louis MOULLIN, Vue du château de Vendôme, 1873, aquarelle



Introduction

En France, le premier moulin à papier s'est établi en 1348 à Troyes. Cette région était depuis l'époque gallo-romaine un carrefour commercial important. Puis aux alentours de Paris, les moulins se développent. Dans les périodes précédentes, le papier était importé d'Espagne et d'Italie.

C'est au XVIIIe siècle qu'apparaissent les ouvrages traitant de la fabrication du papier. Auparavant, la transmission des connaissances se faisait par l'oralité de maître à apprenti. En 1765, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert fait le point sur le sujet. L'ouvrage décrit en 14 planches la nouvelle et exemplaire papeterie de Langlée installée à Montargis.

Les conditions dans lesquelles sont conservées les œuvres d'art sur papier jouent un rôle décisif sur leur longévité. Citons parmi les ennemis du papier : le feu et l'eau ; les insectes et les rongeurs ; les moisissures ; la chaleur et la sécheresse ; la lumière ; la pollution. La protection la plus efficace contre les facteurs de dégradation des œuvres graphiques demeure le rangement à plat dans des boîtes à PH Neutre.

Cette exposition met à l'honneur les collections du musée. Elle propose d'explorer les techniques du dessin : crayon, fusain, sanguine, pastel, aquarelle, gouache. Les visiteurs pourront admirer : documents d'archéologie ; vues d'architecture, portraits, paysages, animaux. Ces richesses dévoilent des œuvres de Gervais Launay, Armand Queyroy, Eugène Renouard, Roger Reboussin, Charles Portel, Louis Leygue.



Charles PORTEL, La porte Saint-Georges à Vendôme, août 1944, gouache



Les techniques

Le **FUSAIN** est apprécié des artistes car il se prête aux aplats et au rendu du modelé. Il est obtenu par carbonisation en vase clos de la branche de saule. Il permet d'obtenir des noirs très profonds, des tracés précis, fins ou au contraire très larges selon la façon dont il est manié. L'application d'un fixatif est obligatoire.

La **SANGUINE** désigne une famille de pigments dont la couleur oscille entre le brun et le rouge-orangé. Historiquement, ce médium est produit à partir de l'hématite, une roche contenant de l'oxyde de fer. Dès la Renaissance, la sanguine est utilisée par les artistes. Elle est idéale pour le rendu des modelés et des volumes. En raison de sa pulvéulence, elle nécessite d'être fixée.

La technique du **PASTEL** relève à la fois du dessin et de la peinture. Il est composé de pigments, d'une charge et d'un liant. Ce médium, très prisé dès le XVIIe, connaît son âge d'or pendant le XVIIIe. Le pastel, fréquemment utilisé pour les portraits, tombe en désuétude après la Révolution.

L'**AQUARELLE** est une peinture à l'eau basée uniquement sur la transparence des couleurs. Celles-ci apparaissent lumineuses car la lumière pénètre le mélange pigments/eau pour se réfléchir sur la surface blanche du papier. Elle se travaille en couches extrêmement fines.

La **GOUACHE** est composée de pigments colorés, d'un liant – souvent de la gomme arabe – et d'eau. Du fait de son opacité, elle se travaille par superposition des couches. Le rendu est mat et velouté, aux teintes puissantes.



Colonel BELBAUVE, L'église Saint-Martin de Vendôme pendant la démolition, 1857, aquarelle



Louis LEYGUE, Statue équestre du Maréchal de Rochambeau, 1950, fusain,

Actualités du musée

Victor MARQUÉ, *Aurore*

8 février - 15 juin 2020

Victor **MARQUÉ**, architecte de formation, diplômé de l'école de Versailles, né à Trappes le 15 septembre 1992, nourrit sa peinture, ses dessins, ses céramiques de cette narration technique rythmée ; la couleur et la matière en sont les équilibres.

Le dessin instinctif, pulsionnel, voire obsessionnel révèle une expression libre, paradoxalement d'une grande rigueur structurelle. Géométrie et symétrie se confondent avec un geste brut ; naissent alors des imperfections, du grattage et des matières arrachées.

L'œuvre ici fait référence au plan, à l'espace, à l'élévation, aux bâtisseurs. Quel meilleur écrin à trouver pour cette œuvre complète que le musée de Vendôme, ancré aux flancs de l'abbaye de la Trinité, "Chef d'œuvre d'architecture" à la matière souveraine. Les bleus profonds, les rouges intenses cloisonnés de noir, si chers à Victor Marqué sont en résonance avec les vitraux ici présents.



Trésors de papier



Lieu d'exposition
musée de Vendôme
cour du Cloître - 41100 Vendôme

Dates

8 février - 11 mai 2020

jusqu'au 31 mars
10h - 12h et 13h30 - 17h30
fermé le mardi et le dimanche

à partir du 1er avril
10h - 12h et 14h - 18h
fermé le mardi et le 1er mai

entrée gratuite

Contact exposition

Laurence Guilbaud
Conservateur du musée

Contact secrétariat

Sylviane Ferrando
musee@territoiresvendomois.fr
02.54.89.44.50

Liaison Paris - Vendôme / T.G.V en 42 minutes

